

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-550-Faire-des-etincelles.html>



I.D n° 550 : Faire des étincelles

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 29 juillet 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Ciseaux à puits (polder [137](#)) lui vaut d'être présente dans l'anthologie *Génération Polder, tome 3* (*Décharge / Gros Textes* éd.) ; et son cinquième livre *Agrès acrobates* inaugurerait en 2013 les éditions *p.i sage intérieur*. **Anna Jouy** n'en demeure pas moins une poète modeste et des plus secrètes, consciente que *les poètes sont plutôt rares* (qui la contredirait ?), heureuse de l'anonymat que son pseudonyme lui procure, qui *lui permet de vivre tranquillement son art* (in *Décharge* [162](#)).

Publier lui paraît superflu par rapport au travail d'écriture. Que de temps à autre elle accepte de divulguer, comme ces *Trente-six chandelles avant la mort et une pour l'escompte*, inédit dans lequel nous aurons le privilège de puiser. Un tel titre, merveilleusement pétaradant, souligne l'heureux antinomie entre la personne, amoureuse de l'ombre et du retrait, et la poète, explosive et tirant des feux d'artifice à tout va :

« ... nous avons largement fait le tour de nos émotions humaines. le temps, la mort l'amour... : nous n'avons rien de très neuf à ajouter à ce qui a déjà été formulé, j'essaie juste d'insérer dans le thème éprouvé, galvaudé, des formules étincelles. des chandelles brèves dont le but est simplement de nous pincer subrepticement et tenir en éveil... je suis sûre qu'au moins là je sais faire craquer le briquet. autrement je n'ai rien à dire ... ». Examinons cela de plus près :

Ça fait bien longtemps que nous n'existons plus
Que nos phalanges ne font plus des nœuds d'attache sur les petits désespoirs
Berceuse d'encensoirs à chaque promenade
Bien longtemps que le sommeil a pris mon cou pour le pendre à l'ennui
Bien longtemps que je ne tiens à plus grand-chose qu'un fétu de la danse
Mâchoires allumées, tétant quelques ronds de fumée
Ça fait bien longtemps que je ne trouve plus demain ni demeure
Un abri, une aurore dans le saule pleureur
Cinq semaines de semences passées et la terre toujours fermée comme un oracle sec
Cinq semaines d'occultes graines poches pleines des pots tassés de l'avenir
Bien longtemps étonné, si vite, si lent si souvent
Je crois que c'est l'instant où l'on s'affole que ça n'existe plus -

*

Mettre un terme

à la supposée beauté, à la pressentie laideur, à l'âge éternel, à l'insuffisante plénitude, à l'épuisée peau, à la certifiée défaite, à l'affaissement et au pli, à la fronce amère, à la course ridée, à l'eau qui tombe, à l'évident déchet, à la décrépitude, à l'idée fausse, à la fosse pesante, à l'absence minérale, au blush gris, au cerne de combat, aux mesures de réserve...

mettre un terme : ainsi je suis nommée

C'est encore de la manche

Tendre le crochet nécessaire et griffonner ma page

Je n'ai pu miser

ni sur le ciel, ni sur un autre

Ce fut la première leçon : survivre en faisant le mot

Je n'ai rien trouvé de mieux pour tenir

J'aurai fait bien des trous où disparaître

(Anna Jouy – *Trente-six chandelles* ...)

Mise au point : Vous avez l'impression d'avoir déjà lu cet article ? Bravo pour votre perspicacité et votre fidélité à notre *Magnum* : nous profitons en effet d'un temps de vacance pour repasser à la *Une* quelques notes et chroniques anciennes.

Le présent article a été mis en ligne pour la première fois **le 10 Mars 2015**.

Post-scriptum :

Repères : **Anna Jouy** : *Agrès acrobates*. Ed. p.i sage intérieur. (voir I.D n° [476](#)).

Du même auteur : *Ciseaux à puits* (*Polder* n° [137](#))

Lire également : Anna Jouy : *Vivre tranquillement son art*. Dans le dossier : *Nom, masque, pseudo* in *Décharge* [162](#).

Anthologie *Génération Polder, 3ème tome* : 8€, à l'ordre des Palefreniers du rêve et à l'adresse de la revue, 4 rue de la Boucherie, 89240 – Eglény. Voir l'I.D n° [490](#)